

VENDREDI DANS L'OCTAVE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 4, 1-12

En ces jours-là, après la guérison de l'infirme, comme Pierre et Jean parlaient encore au peuple, les prêtres survinrent, avec le commandant du Temple et les sadducéens ; ils étaient excédés de les voir enseigner le peuple et annoncer, en la personne de Jésus, la résurrection d'entre les morts. Ils les firent arrêter et placer sous bonne garde jusqu'au lendemain, puisque c'était déjà le soir. Or, beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole devinrent croyants ; à ne compter que les hommes, il y en avait environ cinq mille. Le lendemain se réunirent à Jérusalem les chefs du peuple, les anciens et les scribes. Il y avait là Hanne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui appartenaient aux familles de grands prêtres. Ils firent amener Pierre et Jean au milieu d'eux et les questionnèrent : « Par quelle puissance, par le nom de qui, avez-vous fait cette guérison ? » Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Psaume 117 (118), 1-2.4, 22-24, 25-27a

R/ La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.

- Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

- Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine.

Jn 21, 1-14

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon- Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est- à- dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon- Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit- là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus

se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Ohnheim, vendredi 5 avril 2024

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Simon- Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. » 153 poissons pour Jésus et 7 disciples, cela fait presque 20 poissons par personne : dans les miracles de Jésus, il y a toujours une surabondance – sauf que cette fois, il ne s'agit pas principalement de nourrir les disciples. C'est le signe de l'immense mission que Jésus leur confie : c'est à une multitude de poissons auxquels ils devront désormais se dévouer, pour les sauver. Ils seront pêcheurs d'hommes, pour répandre largement les filets de l'Évangile, et ramener les hommes vers la lumière de Dieu.

Cet épisode arrive au dernier chapitre des quatre évangiles ; c'est un vrai passage de témoin entre Jésus et Ses disciples. C'est d'ailleurs la seule fois dans tous les évangiles qu'on assiste à un miracle opéré par une personne autre que Jésus : c'est l'apôtre Pierre qui porte seul le filet, que ses 6 compagnons avaient eu du mal à tirer. Signe de la place particulière que Pierre aura, après le départ de Jésus ; ce sera lui le patron de la barque, comme il l'avait été en ce jour de pêche sur le lac.

Pierre, premier pape, prendra bientôt ses responsabilités, et nous l'avons entendu, dans la première lecture, qui témoigne avec force devant les autorités juives. Un infirme a été guéri, miraculeusement, et suite à cela les apôtres ont été arrêtés, enfermés : « nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme », dit Pierre. Face à la Bonne Nouvelle de la Résurrection, l'annonce de la victoire de la Vie, les oppositions ne cessent jamais – car l'esprit du monde est toujours en guerre contre l'Esprit de Dieu. Et cela risque de s'accentuer encore de nos jours : il deviendra de plus en plus dangereux de parler de la vérité. A une époque où on érige la tolérance en un absolu, il devient difficile de parler du danger du péché, du risque réel de se perdre, de l'importance cruciale de se tourner vers le Seigneur pour être sauvé.

Et pourtant, « en nul autre que Jésus, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » Cette conviction, qui est au fondement de notre foi chrétienne, Pierre l'atteste avec assurance devant les autorités juives. Demandons au Seigneur qu'elle se grave toujours plus profondément en nous, à mesure que nous en faisons l'expérience. Car Jésus est toujours avec nous pour nous sauver, pour nous ramener à la lumière, pour faillir jaillir la vie même là où nous semons la mort. Dans chaque Eucharistie, Il nous redit avec force la puissance de Son amour, l'infinité de Sa miséricorde. En ces jours de Pâques, demandons à Sa puissance de transformer notre vie, de nous donner force et courage ; permettons-Lui de remplir nos cœurs de la joie de Sa victoire, cette joie dont nous devons aujourd'hui être les témoins et les porteurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +